

Hockey-sur-gazon (élite) : le Polo Marcq conjugue désormais l'excellence au féminin comme au masculin

Le Polo Marcq fait désormais partie des rares clubs français à compter deux équipes en Élite. Deux formations qui n'auront pas les mêmes ambitions puisque les femmes, avec un groupe très jeune, lutteront pour le maintien tandis que les hommes rêvent de top 4.

David Delporte | Publié le 03/09/2021



Endeuillé par le décès de l'une de ses joueuses, Sibylle Ricour, [le Polo Marcq](#) n'a pas vraiment la tête à la fête ces derniers jours. Dans huit jours, le club vivra pourtant un moment fort de son histoire. Ses deux équipes seniors entameront presque simultanément le championnat élite : les hommes à Antibes, le samedi à 15 h ; les femmes à Cambrai, une heure plus tard.

Une double présence au plus haut niveau que Marcq partage désormais avec quelques rares clubs comme le Lille MHC et les clubs parisiens de Montrouge, du Stade Français et de Saint-Germain. Une réussite commune survenue plus tôt que ce que le club n'avait imaginé.

« Ça faisait partie d'un projet sur trois ou quatre ans mais il manquait un club en élite, la fédération a sondé les clubs de N1 et nous avons disputé et gagné un barrage en deux matchs », explique l'entraîneur nordiste Thierry Richez.

PUBLICITÉ ▾



Nouvelle MINI Electric
Édition suréquipée




NOUVELLE MINI ELECTRIC.

DÉCOUVREZ-
LA



Inspired by 

Une montée prématurée ? « Sans doute, admet-il. Nous avons des belles générations en U14 et surtout en U16 mais il faut leur laisser le temps de grandir. On aura un effectif très jeune, ce sera compliqué, d'autant que nous avons des filles qui travaillent parfois le week-end. »

Des garçons ambitieux

Annaelle Houzé, engagée dans des études en Angleterre sera aussi absente pendant trois mois et deux joueuses, enceintes, ne reviendront qu'en mars. Thierry Richez va donc devoir jongler dans un groupe de 24-25 filles dont trois recrues : la Luciste Clara Raneveaux, la Valenciennoise Sophia Danhiez et l'ex-internationale Victorine Vankemmel. Avec la volonté de finir entre la sixième et la neuvième place, les deux clubs de Bordeaux, Montrouge et peut-être Douai semblent évoluer à peu près dans la même cour.

Du côté des hommes, les attentes sont beaucoup plus élevées : « On se maintient assez facilement depuis quelques années, l'objectif est désormais de venir se faire une place dans le top 4, confie [Bruno Michielssen](#). Ce ne sera pas facile car des équipes semblent bien renforcées comme le Paris Jean Bouin, le championnat s'annonce plus disputé mais on pense avoir un effectif de qualité, capable de rivaliser. »

Le Polo a joué la carte de la stabilité et n'a perdu qu'un véritable élément d'expérience avec Tanguy Delassus, parti s'installer dans le Sud et qui a stoppé sa carrière. Quelques jeunes comme Paul Mathon et César Demeestere sont aussi partis mais pour leurs études. Et comme dans le sens inverse, Marcq a enregistré le renfort très intéressant d'Alex Fourcroy, un ancien international, la balance devrait bien s'équilibrer.